
Sdvižkov, Denis, *Das Zeitalter der Intelligenz. Zur vergleichenden Geschichte der Gebildeten in Europa bis zum Ersten Weltkrieg*

Marie-Bénédicte Vincent



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1729>

DOI : 10.4000/ifha.1729

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Marie-Bénédicte Vincent, « Sdvižkov, Denis, *Das Zeitalter der Intelligenz. Zur vergleichenden Geschichte der Gebildeten in Europa bis zum Ersten Weltkrieg* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1729> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1729>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Sdvižkov, Denis, Das Zeitalter der Intelligenz. Zur vergleichenden Geschichte der Gebildeten in Europa bis zum Ersten Weltkrieg

Marie-Bénédicte Vincent

- 1 Dans cet essai, il est question d'un concept peu familier au public français, celui « d'intelligence ». Le terme désigne les individus ou les groupes sociaux qui, dans les différents pays européens, ont pu en raison de leur instruction parler au nom de la nation ou de toute l'humanité et se sentir vocation à prendre position dans l'espace public. Le terme englobe aussi bien les « intellectuels » français que les Gebildeten allemands, l'inteligencja polonaise ou l'intelligencija russes, apparus comme couches socio-culturelles spécifiques au cours du XIXe s., avec certains décalages selon les pays. Mais l'« intelligence » est aussi un concept culturel apparu dans différentes langues au cours des années 1830-1860, sous l'influence de la philosophie de Hegel, pour essayer de penser le rôle des gens instruits appelés à devenir une élite du fait de la demande croissance de culture par l'État et la société.
- 2 Qu'est-ce qui a contribué à accélérer ou retarder l'émergence de ce groupe dans les différents pays ? Le livre part de l'idée qu'il existe une coupure entre les pays anglo-saxons et le continent européen. Dans les premiers, du fait de la formation précoce d'une middle class ayant acquis une certaine autonomie face à l'État, les intellectuels n'ont pu se constituer comme groupe spécifique : ils sont restés dans le cadre de cette classe moyenne relativement homogène, où la propriété jouait un rôle dominant. Inversement sur le continent, les intellectuels ont peu à peu formé un milieu propre. En France et en Allemagne, le groupe s'est constitué autour de la bourgeoisie, tout en englobant certains éléments de la noblesse et du clergé (on pense à l'Allemagne protestante). Avec la démocratisation de la culture au XIXe s., les couches inférieures ont par la suite constitué un réservoir à l'expansion de « l'intelligence ». Il en est allé

autrement en Russie et en Pologne, où c'est l'introduction de la culture qui a créé un groupe transversal à plusieurs couches sociales.

- 3 Les quatre premiers chapitres traitent successivement de la France, de l'Allemagne, de la Pologne et de la Russie. Le cadre chronologique du « long XIXe siècle » est souple : il n'interdit pas de remonter au XVIIIe s. (la fin des Lumières et le romantisme marquent la naissance des couches instruites dans les quatre pays) et de poursuivre jusqu'à l'Entre-deux-guerres. Bien sûr, le livre n'épuise pas l'histoire des intellectuels européens. Son but est d'offrir un panorama de l'évolution historique du groupe et une réflexion autour des problèmes liés à son apparition. L'effort de synthèse est louable dans le contexte actuel de l'hyperspécialisation des historiens. Le livre, qui s'appuie exclusivement sur la littérature secondaire, se veut passeur d'historiographies. En ce sens, les chapitres consacrés aux cas polonais et russe seront les plus utiles à un public français moins averti sur ces pays.
- 4 Le dernier chapitre, beaucoup plus ambitieux, présente les tendances et les problèmes de la recherche sur les intellectuels de manière transnationale. Comment et à partir de quels critères comparer les intellectuels en Europe ? Les intellectuels sont-ils une élite ou une couche médiane ? Quelles sont les limites du groupe ? Quelle est son hétérogénéité ? Quels liens développe-t-il avec le clergé dans un contexte de sécularisation ? Quel est le rôle des intellectuels en politique ? Comment pensent-ils et construisent-ils la nation ? L'auteur manie beaucoup d'idées et de concepts et on chercherait en vain une thèse ou une quelconque conclusion. Le chapitre veut simplement stimuler la réflexion. Le livre se clôt par une « bibliographie raisonnée » de qualité.
- 5 De manière générale, ce livre ne peut toutefois pas se comparer à celui de Christophe Charle (Les intellectuels en Europe au XIXe siècle, Essai d'histoire comparée, Paris : Le Seuil, 1996), à notre sens plus puissant car proposant un modèle interprétatif global. Ici la comparaison entre les pays étudiés – l'étape la plus difficile – reste à la charge du lecteur.
- 6 Marie-Bénédicte Vincent (Université d'Angers)